Vol. XL | Saint-Boniface, Manitoba, 16 Novembre 1910. | No. 2

ABONNEMENT
Canada ....$1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 "
Europe (compris le port) .... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne ....12 cents
Chaque insertion subséquente ...... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

CARSLEY & CO.

344 rue Main, Winnipeg

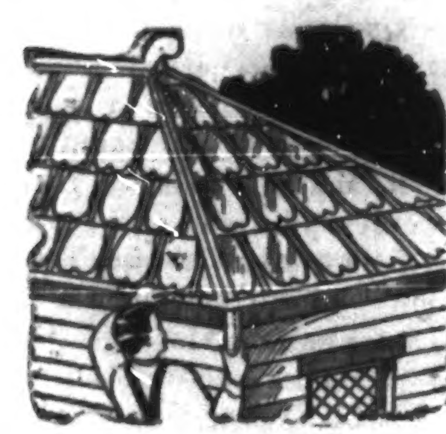
(Vis-à-vis la rue Notre-Dame Est.)

Grande Vente de la Semaine

Finissant le 19 Novembre

Nous plaçons plusieurs lignes complètes à grande réduction. Pour écouler notre stock nous les avons marquées aux plus bas prix

Couvrepieds. Grandeur, 72x72 pouces. Spécial..........	$1 25
Gants de travail, ordinairement vendus à $2.00 pour......	1 75
Sweaters pour hommes : ordinairement vendus à $2.25, pour	1 50
Chemises en flannelle pour hommes........................	75



Pour Couvertures

En Tôle et en Gravois,

Corniches, "Sky-Lights", Plafonds métalliques, Appareils de Chauffage à Air chaud, Echelles de sauvetage, etc. Adressez à

J. A. CHARETTE,

No 66 avenue Provencher, St-Boniface.

Prix raisonnables. **Tel. 7318** Satisfaction garanti

D'AOUST & DUGAL

Entrepreneurs de

Plomberie, Chauffage à eau chaude, air chaud et vapeur, Ventilation, Couverture, Plafond Métallique, Corniche et Echelle de Sauvetage.

Tel 6645 **B. de P. 158**

239 Ave Provencher (Coin rue Thibaut) **St. Boniface**

VOYEZ

Chevrier & Cie

Pour vos Chaussures

Toujours le même Motto :

Bonne Valeur, Bas Prix, Courtoisie pour tous

Chevrier et Cie

318 Rue Main,

WINNIPEG, - MANITOBA

DR. G. A. DUBUC

BUREAU
No. 81, AVENUE PROVENCHER
ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS
8 à 9 a. m.
1 à 4 p. m.
7 à 8 p. m.
TELEPHONE 1647

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

Dr. LACHANCE

SPECIALITE :
CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

McGEEVY BLOCK
258½ AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG
Tel. 7204
CONSULTATIONS : 1 à 5 P. M.
Téléphone résidence 2613.

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.
TERRES A VENDRE.
Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba
Argent à Prêter.
197 RUE LOMBARD - Winnipeg
Telephone 334 B. de P. 319

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE
216 Avenue du Portage (Cot Sud)
4me porte de la Rue Main
BLOC DU TRUST & LOAN
ARGENT A PRETER—Placements de fonds privee
Telephone 334

JOSEPH BERNIER H. P. BLACKWOOD
J. A. BEAUPRE NOEL BERNIER

Bernier, Blackwood, Bernier & Beaupre

AVOCATS.
(Argent à prêter sur hypothèque)
Chambres 512-514, *Bloc McIntyre*
Rue Principale, Winnipeg.
Tel. No. 2079

J. GRYMONPRE

NOTAIRE PUBLIC
Licencié en droit de la Faculté de Paris
283 Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE
Rédaction d'actes en anglais, français et flamand.
Terres à vendre. Prêts hypothécaires.
Bureaux ouverts tous les jours de 4 à 8 heures du soir.

Albert Dubuc Antonin Dubuc

Dubuc & Dubuc

Avocats, Avoués et Notaires
BUREAUX :

WINNNIPEG	ST BONIFACE
27 Edifice Canada Life	64 Avenue Provencher
Coin Main et Portage	Telephone
Tél. Main 8..6	Main 9317
B. de P. 481	B. de P 189

Placements de capitaux privés.

La SPRINGFIELD

De SPRINGFIELD, (Mass.)

Compagnie d'Assurance contre le Feu
G. A. ROCAN, Agent
No. 64, *Avenue Provencher*
Tel. Main 9317 - St. Boniface

Dr A. H. Rondeau,

Médecin et Chirurgien
MALADIES DE LA PEAU
Une Spécialité.
CHAMBRES 418-420 BLOC SOMERSET
Coin des rues Portage et Donald.
Tél. 7944

J. A. HUDON

ARCHITECTE

BUREAUX :

608 Builders' Exchange	*8 Bloc du Collège*
Winnipeg	*St. Boniface*
Tel. Main 9130	*Tel. Main 8753*

—Argent à prêter sur lots de villes et sur fermes, taux des plus raisonnables ; s'adresser à Messieurs Bernier, Blackwood, Bernier et Beaupré .512 McIntyre Block Winnipeg.

La Victoire des Democrates

Les Démocrates américains ont remporté haut la main les élections de mardi. Après avoir longtemps roulé vainement le rocher de Sisyphe, ils semblent bien près maintenant d'arriver au sommet.

Depuis 1896, en effet, le parti démocrate des Etats-Unis n'a connu que la persistante défaite, et il a au moins ce trait de ressemblance avec le parti conservateur du Canada. Mais tout vient à point à qui sait attendre.

D'après les rapports électoraux qui nous sont déjà parvenus, il n'est plus douteux que les Démocrates ont reconquis la majorité dans la Chambre des représentants. Dans quatre des principaux Etats de la Nouvelle-Angleterre, New-York, Massachusetts, New Jersey et Connecticut, des gouverneurs républicains ont été remplacés par des gouverneurs démocrates.

Une des élections qui a été suivies avec le plus d'intérêt, a certainement été celle de l'Etat de New York. Bien que la grande métropole du même nom soit essentiellement démocrate, sous l'emprise de Tammany, l'Etat de New-York, dans son ensemble, est républicain, et depuis 16 ans il n'a jamais élu que des gouverneurs de ce parti et par des majorités considérables. Le dernier en date, M. Hughes, avait été élu par plus de 60,000 voix.

Cette année, les deux candidats étaient M. Stimson, républicain, et M. John A. Dix, démocrate. Malgré l'intervention personnelle de M. Roosevelt en faveur de M. Stimson, et malgré une campagne violente de préjugés soulevée contre lui par M. Hearst dans son journal, M Dix a été élu gouverneur démocrate de l'Etat républicain de New-York par 55,000 voix de pluralité

Dans plusieurs Etats, cependant, les républicains ont maintenu leurs positions, notamment dans le Rhode-Island, où notre distingué compatriote, Aram Pothier a été réélu. Dans l'ensemble, il est incontestable qu'il y a un profond revirement de l'opinion. Le parti républicain n'a plus la même emprise sur l'électorat et il paye aujourd'hui d'une sérieuse humiliation les fautes ou les faiblesses de trop longues années de pouvoir. Continuera-t-il à descendre la pente, et, après avoir perdu l'élection d'hier perdra-t-il la présidence en 1912 ?

C'est ce qui devra arriver logiquement, comme le disait dans le "Correspondant" un publiciste qui semble bien au fait des choses américaines. A moins que M. Roosevelt n'arrive, dans ces deux ans, à former sur les débris du vieux régime républicain le nouveau parti qu'on appelle déjà le "New Nationalism" et à lui donner une telle force qu'il sorte vainqueur des élections de 1912. Mais en brisant son parti pour écraser les "Bosses" sous ses ruines, M. Roosevelt a joué un jeu audacieux.

Nous n'avons pas besoin de dire combien la situation est intéressante pour le Canada, en ce moment surtout où nous sommes engagés avec les Etats-Unis dans des négociations importantes au point de vue du tarif. L'avènement du parti démocrate au pouvoir donnerait une orientation nouvelle à la politique américaine.

La Presse.

La Bearine est une pommade délicate elle fait croître les cheveux parce qu'elle contient de la véritable graisse de l'ours du Canada. 50 sous le pot.



Festival Francais

Le mois prochain doit avoir lieu au "Winnipeg Théâtre" le premier des Festival français donnés par *"Club Dramatique Français"* de Winnipeg.

Le but de cette organisation est d'offrir au moins deux fois par an au public de langue française de Winnipeg et de St-Boniface les meilleures comédies française modernes, jouées en français et dans les meilleures conditions possibles

Son choix se portera exclusivement sur les pièces qui, non seulement pourront être entendues par tous, mais encore ne contiendront pas un mot auquel la personne la plus délicate puisse se reprocher la moindre légèreté.

Le Manager Walker séduit par l'intérêt de ce programme a mis à la disposition du Club son magnifique théâtre, le "Winnipeg" où auront lieu toutes les soirées. Toutes les pièces recevront de sa part la même attention et seront entourées de la même mise en scène complète qui caractérisent toutes les productions représentées à ce théâtre.

Une troupe excellente a été choisie, on peut même dire triée sur le volet, de façon à assurer une interprétation absolument parfaite à toutes les œuvres jouées par le Club.

La première pièce choisie a pour titre "La Petite Chocolatière" par Paul Gavault et est un des derniers grands succès du théâtre de la Renaissance à Paris.

C'est une comédie où l'intérêt "comique" ne se dément pas un instant, à vrai dire c'est quatre actes de fou rire depuis la première ligne jusqu'à la dernière

Il faut que le public de langue française de Winnipeg et de St-Boniface encourage les organisateurs en se rendant en foule à cette première soirée pour se rendre compte que les faits avancés plus haut sont bien l'expression de la plus exacte vérité.

La soirée aura lieu dans la semaine précédent la fête de Noël le 19 ou le 22 décembre. La date définitive sera donnée dans quelques jours.

DECES

Ce matin, est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface, M. Arthur Fillion, de Montréal. M. Fillion succombe à la comsomption, à l'âge de 26 ans.

Il était neveu de M. Ed. Guilbault, chez qui la dépouille sera exposée jusqu'à vendredi.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures. Le convoi partira de la résidence de M. Guilbault, 52 rue LaVérendrye.

Bien des enfants d'école souffrent de la Constiparion et cela a souvent l'effet de les faire paraître stupide à l'école. Les Tablettes de Chamberlain pour l'Estomac et la Foie sont un remède idéal pour les enfants, car elles sont douces dans leur effet et guériront même la constipation chronique. Vendu par tous les pharmaciens.

REPARATIONS DE MONTRES

Les réparations de montres sont comme toujours l'objet de ma constante attention et la ligne dans laquelle il m'est facile de donner à mes clients satisfaction tant qu'au prix et à la qualité de l'ouvrage, qui ne peut être surpassée ailleurs.

A l'Enseigne de la Montre Electrique

PAUL BERNIER.

Orfèvre et Graveur.

60 Ave Provencher - - Saint-Boniface

Compagnie Generale Transatlantique

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs. a. m.

La Gascogne (Supplémentaire)	12 novembre
*La Lorraine	17 novembre
*La Touraine	24 novembre
Chicago (Supplémentaire)	26 novembre
*La Provence	1 décembre
*La Savoie	8 décembre

* Paquebots à deux hélices TRAVERSEE RAPIDE

Pour informations s'adresser à

ALLOWAY & CHAMPION
Représentants spéciaux
362 et 667 Main Street, Winnipeg.
ou à tout agent de Compagnie de chemin de fer.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital Autorise: -	$4,000,000
Capital Verse : -	$2,500,000
Fonds de reserve:	$2,300,000

DÉPOTS CONJOINTS.—La Banque d'Hochelaga accepte des dépôts en commun par le mari et la femme et pouvant être retirés par l'un ou par l'autre des conjoints. Ce système de dépôts convient particulièrement aux personnes de la campagne, le mari ou la femme pouvant voir aux affaires de banque en venant en ville. En cas de décès, le survivant peu retirer l'argent sans délai et sans frais.

GEO. LALONDE, Gérant, St-Boniface.

Vins de Bordeaux

EN BARRIQUES

GARANTIS ABSOLUMENT NATURELS, IMPORTÉS DIRECTEMENT DES MEILLEURS VIGNOBLES

	La Barrique	½ Barrique
Vin Rouge Sec—Bon Vin de table	$50 00	$25 00
Vin Rouge Sec—Extra	55 00	27 50
Vin Rouge Sec—Qualite Superieure	60 00	30 00

La Cie RICHARD-BELIVEAU Ltee.

330 Rue Main, Winnipeg

MAISON FONDÉE EN 1880 PRIXCOURANT ENVOYÉ SUR DEMANDE

Liste Incomparable d'Economies

POUR

Vendredi et Samedi, 18 et 19

A LA

La Maison Blanche

31-33 avenue Provencher, St.-Boniface

6 costumes pour dames, dans les plus récents patrons. Régulier $18 et $20. Vendredi et Samedi..............	$10 95
5 douzaines de sets de peignes pour les côtés et en arrière, pour dames. Rég. 40c et 50c le set. Spécial.....	25c
50 chapeaux élégamment garnis, pour dames. Régulier $4 50 à $7.50. Vendredi et Samedi....................	3 49
600 verges de ruban consistant de toutes les dernières couleurs et nuances : 3½ à 1 pouces de large. Régulier 15 et 20 cenis, Vendredi et Samedi	20c
Mocassins pour enfants. Régulier 75 cents la paire. Vendredi et Samedi..	59c
Bas "Lumbermen" pour hommes. Régulier 75 cents la paire. Vendredi et Samedi................................	49c
10 douzaines de mitaines pour hommes ; en peau de cheval et doublées de laine. Rég. 75c et $1.00. Sp.....	49c
7 douzaines de mitaines pour hommes ; en "Buck Skin" non doublé. Régulier $1. Vendredi et Samedi......	75c

Lisez bien attentivement ces prix si vous voulez épargner de l'argent.

LISEZ "LE MANITOBA"

Le Manitoba

MERCREDI, 16 NOVEMBRE 1910

A Propos de Loyauté

Ceux qui mettent en doute la loyauté des Canadiens-français à la Couronne anglaise parce que la province de Québec se prononce contre la création d'une marine canadienne commettent une grande injustice.

A-t-on seulement la pensée de se renseigner sur les motifs de cette attitude, discutable tant que l'on voudra, mais essentiellement constitutionnelle et exprimée dans les termes du plus sincère attachement à la Métropole et à l'Empire?

Ces motifs sont:

"Premièrement: Qu'une consultation populaire s'imposait avant que le gouvernement ne lançât le pays dans cette politique de militarisme qui va engouffrer des millions et créer des relations d'une nature nouvelle avec l'Angleterre et avec les autres colonies; deuxièmement, que le Canada servira mieux l'Empire en développant ses richesses naturelles et ses voies de communication qu'en construisant une flotte dont les unités, du reste, sont de vieux bateaux démodés que le premier coup de canon enverra plonger au fond des eaux; troisièmement que cette politique d'armement, malgré tout ce que la presse ministérielle en peut dire, deviendra une menace pour le lien colonial et l'intégralité de l'empire puisqu'elle fera à même nos finances un drainage tel qu'il provoquera dans tout le Canada un immense murmure contre la métropole.

"Lorsque dans quelques années le peuple canadien, formé d'Anglais et d'Irlandais nés au Canada, de Canadiens-français, d'Américains et de quarante nations étrangères amenées ici par un système d'immigration inlassable, lorsque ce peuple sera obligé de se saigner d'hommes et d'argent pour les guerres, justes ou injustes, de l'Angleterre, alors ce peuple murmurera, et le lien colonial sera affaibli, peut-être compromis. Les Laurier et les Brodeur auront à la fois gaspillé des millions pour de vieux navires qui n'aideront en rien l'Angleterre, et ils auront mis des germes de discorde entre la Métropole et sa colonie.

Voilà, résumée en quelques lignes bien exactes, croyons-nous, les raisons pour lesquelles MM. Monk et Bourassa s'opposent à la création d'une marine canadienne.

Chacun peut avoir son opinion sur cette attitude, mais nous soutenons que la province de Québec, pensant comme elle pense, et agissant comme elle agit, se tient strictement dans son droit constitutionnel, ne fait preuve d'aucune antipathie de race et ne commet aucune déloyauté.

Les raisons qu'elle donne de son attitude d'abstention ne sont pas particulières aux Canadiens-français; elles peuvent être invoquées par et dans chacune des provinces de la Confédération, sans distinction de langues ou d'intérêts locaux.

Il est pénible, après avoir maintes fois prouvé sa loyauté, de se la voir contestée à propos d'une question sur laquelle les Anglais eux-mêmes ne sont pas d'accord.

Notes Politiques

C'est réellement une catastrophe pour le parti libéral, que cette défaite de Drummond-Arthabaska. C'est la note qui domine tous les commentaires de la presse.

On se demande encore dans les cercles ministériels comment pareille chose a pu arriver.

C'était si imprévu!

La Patrie, dont les sympathies étaient nettement pour Sir Wilfrid Laurier, disait la veille de la votation:

Le parti ministériel a mobilisé à peu près toutes ces forces dans Drummond et Arthabaska. La trentaine de députés et de sénateurs que l'on y vit ont compris qu'il était temps de résister aux attaques des nationalistes contre Sir Wilfrid Laurier et d'enrayer ce mouvement dans lequel on veut entraîner les foules.

Le comté de Drummond-Arthabaska était une forteresse libérale; c'était un de ces comtés têtus où la couleur politique se transmet impitoyablement de père en fils; chaque élection, depuis vingt-cinq ans au moins, amenait de grosses majorités libérales. Sir Wilfrid Laurier a débuté dans la vie comme avocat et journaliste à Arthabaska, qui est fière de lui. Il y possède encore une résidence, où il va se reposer quand il peut quitter Ottawa.

Le premier-ministre avait donc fait acte de bon tacticien quand il imagina d'ouvrir ce comté afin de souligner d'une grande victoire son grand discours de Montréal.

La victoire! c'était un moyen radical de rallier les vieilles phalanges mises en désordre par la campagne formidable de MM. Monk et Bourassa contre la création d'une marine canadienne.

L'effort a été vain.

* * *

Répétons-le: la période d'idolâtrie pour un homme s'achève dans la province de Québec; la discipline *de parti* a perdu de sa rigidité, et les troupes, rouges et bleues, ont abandonné ce pas militaire, qui les faisait marcher aveuglément au feu sur le commandement, bon ou mauvais, de leurs chefs. —Après avoir été les victimes du fétichisme pendant de longues années, on éprouve une certaine détente à penser que le peuple canadien-français a fini par se reveiller du rêve enchanté où l'avait plongé le charme d'un homme—d'un homme doué de grands talents tant que l'on voudra, mais dont le manque de logique, de fierté, et de fermeté ont causé au pays d'incalculables malheurs.

On ne détruira pas, il ne serait pas opportun de chercher à détruire les groupements de partis, puisque nous vivons en régime parlementaire et que les ministères feront toujours meilleure besogne quand ils se sentiront surveillés, mais il faut que l'indépendance de caractère règne à ce point qu'un membre du parlement ait le courage de sortir des rangs lorsque sa conscience lui dit d'en sortir.

Ferrovim est le nom attrayant de la meilleure préparation de Bœuf, Fer et Vin qui aient été jamais placés sur le marché. Si vous ou un de vos amis êtes anémiques, affaiblis en général, pâles, aisément fatigués, essayez une bouteille de Ferrovim et vous serez heureux de constater le résultat. $1,00 la bouteille.

FIN DE REGIME

L'écho de la grande bataille de Drummond-Arthabaska se prolonge à travers tout le pays.

Sous l'éclair, les vices et les faiblesses du régime sont apparus dans leur cruelle nudité. Les aveugles seuls cherchent à se persuader que le gouvernement est tombé dans une embuscade, victime d'une surprise.

Les autres savent bien que le coup de Drummond-Arthabaska avait précisément pour but d'annuler l'effet de la campagne autonomiste en opposant une grande victoire, que l'on croyait assurée, aux belles réunions de cet été et de cet automne.

Mais le courant était trop fort —plus fort que ne le supposaient même nos amis—et tous les calculs se sont trouvés déjoués.

* * *

Les plus clairvoyants parmi les ministériels, ceux qui ne s'arrêtent pas aux grincheuses récriminations, crient à leurs alliés: Rallions-nous, faisons bloc autour de Laurier, nous pouvons livrer encore de belles luttes!

Vaines clameurs, inutiles appels! Quelque chose est mort qu'on ne ressuscitera pas, c'est la foi et l'enthousiasme des an-



ciens jours—le plus sûr facteur de la victoire.

Quelque chose subsiste cependant, mais s'en ira diminuant chaque jour, c'est le prestige de la situation acquise, des faveurs à distribuer.

Et cela ne suffira point à enrayer la déroute.

* * *

A l'heure actuelle, parmi les députés ministériels de la province de Québec, il est peut-être quelques hommes qui songent à se battre, mais la plupart rêvent d'un bon fromage où s'enfoncer avant la débâcle, tandis que les autres louchent du côté de l'advarsaire victorieux et se demandent comment le désarmer.

Plus d'un trouvent déjà aux *leaders* autonomistes des qualités qu'ils ne leur soupçonnaient pas mercredi soir...

Et pourquoi exigerait-on de ces malheureux une large dose de fidélité et de dévouement?

Depuis dix ans, on leur a répété que tout—honneur, principes, intérêts nationaux—devait céder devant l'intérêt du parti et l'avantage d'un homme. Pourquoi les politiciens qui leur ont donné cette leçon reprocheraient-ils de la pousser jusqu'au bout?

Il y a cinq ans, au plus fort de la campagne scolaire, un député ministériel actif, intelligent, l'un des espoirs du parti, disait à Québec, devant deux ou trois de ses amis: Je sais bien qu'au point de vue des principes, Bourassa et Lavergne ont raison, mais au diable les principes! Je ferai comme les autres. Les chefs qui ont alors profité de ce j'menfoutisme devront-ils s'étonner, si le même homme se dit demain: Au diable les chefs, je suis-plus attaché à ma peau qu'à ma chemise.

* * *

La vérité, c'est que le parti ministériel de la province de Québec porte toutes les tares des régimes vieillis, aggravées de faiblesses spéciales.

Les lutteurs de 1896 sont disparus, couchés par la mort ou ronflant en de confortables fauteuils. Les députés d'aujourd'hui n'ont point de prestige personnel, et les jeunes se détournent d'un parti qui n'offre aucun aliment à leur soif d'idéal.

Les habiles, les calculateurs, commencent à escompter la défaite et se disent qu'il faut, ou tirer de la situation le plus grand avantage possible ou s'éloigner d'un édifice qui menace ruine.

Depuis quinze ans, on a tout subordonné à la glorification de M. Laurier; on a tout fait céder devant l'intérêt réel ou apparent du Premier Ministre. Par crainte de blesser le Maître ou de lui nuire, on a interdit aux journaux et aux orateurs d'avoir des opinions particulières, de se faire une physionomie personnelle

Comment veut-on qu'ils aient gardé quelque prise sur le sentiment public?

Il y a longtemps que les hommes intelligents prévoient la débâcle et disent. Le jour où Laurier disparaitra, ce sera la fin...

Mais l'on espérait que la force du Premier Ministre, que sa puissance d'ensorcellement durerait aussi longtemps que lui-même.

Le charme est brisé.

* * *

Un ex-journaliste ministériel, qui a fait, sans récriminer, toutes les besognes de son parti, dit aujourd'hui: Les journaux ministériels devraient être plus libres, plus francs...

Cela est aussi évidemment impossible que de transformer en homme d'initiative et d'énergie la députation ministérielle qui représente actuellement la Province.

M. Laurier n'a autour de lui dans la presse et au Parlement —nous parlons spécialement de la députation et de la presse canadienne-française—que des domestiques et des esclaves.

Des uns et des autres, il peut attendre des services et les plus souples révérences. Ni les uns ni les autres ne lui apporteront au risque de le froisser, le viril conseil d'un ami et d'un loyal compagnon d'armes.

Comment veut-on que le *Canada*, qui tomberait dans la plus complète insignifiance, si le *Journal d'Agriculture* ne lui donnait sa quotidienne pâture; comment veut-on que le *Soleil*, qui vit des impressions officielles, ose formuler une pensée qui ne soit l'écho de la pensée ou de l'intérêt de ses maîtres?

Le *Soleil* et *le Canada*, ne sont pas, comme le *Globe*, par exemple, des journaux de parti; ils sont la chose des hommes qui détiennent le pouvoir.

* * *

M. Laurier possède encore, dans notre province, les apparences d'une grande puissance matérielle. Toutes les forces morales se dérobent sous lui.

Ce qui s'effondre à l'heure actuelle actuelle, dans le coeur et dans le cerveau des Canadiens-Français ce n'est pas seulement—et il le sent bien—le pouvoir politique, c'est tout un régime, c'est toute une conception politique.

Et de ce régime, M. Laurier conduira lui-même les funérailles. On a parlé de sa retraite prochaine, on a dit que, dans un geste à la LaFontaine, il déposerait le manteau de pourpre et le sceptre du dictateur.

Il ne le pourra pas. Les députés qu'il a annihilés, qui ne comptent que sur les restes de son prestige pour échapper à la débâcle, ne lui permettront pas de quitter le champ de bataille.

Quels que puissent être sa fatigue et son dégoût, ils ne lui permettront pas de se dérober à la prochaine défaite. Il reste leur suprême espoir, ils s'y cramponneront avec l'énergie désespérée de l'homme qui se noie.

Omer Héroux

Le Devoir

Le mal dans le dos arrive soudainement et est extrêmement pénible. Il est causé par des rhumatisme des muscles. Un soulagement immédiat sera obtenue par le Liniment de Chamberlain. Vendu par tous les pharmaciens

EDISON

RACONTÉ PAR LUI-MÊME

UN CHÈQUE DE 40,000 DOLLARS

"Un jour, le président du Gold and Stock Telegraph Company m'envoya chercher au sujet du règlement de ce qui m'était dû pour mes perfectionnements. C'était le général Lefferts, colonel du 7ème régiment. Je vous assure que j'étais intimidé, j'en tremblais, et, quand je fus en sa présence, ma vision des cinq mille dollars commença de s'effacer. Lorsqu'il me demanda combien je désirais, j'eus peur de parler. Je craignais que, si je risquais le chiffre de cinq mille dollars, je pourrais bien de rien obtenir du tout. Ce fut un des moments les plus pénibles et les plus émotionnants de ma vie. Dieu! comme je me martelai la cervelle pour savoir que répondre! Finalement je dis:

—Une supposition que vous me fassiez une offre!

Mon audace m'épouvanta. C'était plus que de la peur, j'étais paralysé

—Que diriez-vous de quarante mille dollars? demanda le général Lefferts.

"Je fis mon possible pour empêcher ma figure de me trahir et mes genoux de plier sous moi. J'avais peur qu'il entende mon cœur battre. Avec un grand effort, je dis, aussi tranquillement que possible:

—Ça fera le compte.

"Il m'assura qu'il tiendrait le contrat prêt dans deux jours et que je devais revenir pour le signer. Pourtant, la chose ne me paraissait pas arrivée. C'était trop beau. En outre, j'avais mon idée faite sur Wall Street. Je ne dormais plus. Mais, quand je revins, le contrat était là. Je le signai très vite, sans le lire. Je ne sais même pas, aujourd'hui, ce qu'il y avait dans ce contrat. Puis, on me tendit un chèque de quarante mille dollars.

Je courus à la banque, où le chèque devait être payé, aussi vite que mes pieds pouvaient me porter. La chose continuait à tenir du rêve. C'était la première fois que j'entrais dans une banque. Je pris place à la queue d'une file de garçons de recette attendant à la caisse, et mon tour venu, je passai mon chèque. Naturellement, je ne l'avais pas acquitté. Le caissier regarda mon chèque, le repoussa en bleuglant quelque chose que je ne pus comprendre, étant presque sourd. Mon coeur me descendit aux talons et mes jambes tremblèrent. Je lui rendis mon chèque, mais il le repoussa de nouveau avec une explosion de mots inintelligibles.

"J'étais fixé. Je sortis de la banque le désespoir au coeur. Wall Street m'avait joué un de ses tours. De ma vie, je ne me sentis aussi malheureux. J'allai trouver le frère du trésorier qui avait rédigé le chèque et dit:

—"Je suis refait, ça y est.

"Il éclata de rire quand je lui eus raconté mon histoire et, lorsqu'il entra dans le bureau du trésorier pour expliquer de quoi il s'agissait, j'entendis rire encore à gorge déployée à mes dépens. On me fit accompagner à la banque et les employés trouvèrent la farce si bonne qu'ils me jonèrent le tour de me payer toute la somme de quarante mille dollars en billets de dix, vingt et cinquante dollars

"Cela faisait un énorme tas de papier. J'en bourrai toutes mes poches intérieures et extérieures, mes poches de pantalon J'en fourrai partout où je pouvais en mettre Puis, je regagnai mon logis à Newmark. Je n'aurais pas voulu m'assoir à côté de qui que ce fût dans le train ni laisser personne m'approcher. Les bras serrés autour de ma personne, je restai sans bouger, méfiant et alerte tout le long du trajet. En arrivant dans ma chambre avec tout cet argent, j'avais tellement peur d'être volé que je ne fermai pas l'oeil cette nuit là. Le jour suivant, je rapportai le tout au général Lefferts en lui disant que je ne savais où le garder. Il le plaça dans une banque à mon crédit. Ce fut mon premier compte courant.

"Avec cet argent j'ouvris une nouvelle boutique et fabriquai des appareils pour la Western Union Telegraph Company. Mon télégraphe automatique, qui enregistrait mille mots à la minute entre New-York, et Washington, fut acheté par Jay Gould et la Western Union Telegraph Company. Il est encore en litige à cette heure.

"Puis, le quadruplex fut installé. Je le vendis pour trente mille dollars, à Jay Gould et à la Western Union Company. L'invention suivante fut le mimographe, une machine à copier.

"Quand Bell inventa son téléphone, le transmetteur et le récepteur ne faisaient qu'un. Le professeur Orton, de la Western Union Company, me demanda d'adapter le téléphone aux besoins du commerce. Je m'y attelai et inventai le transmetteur actuel. La Western Union Company en tire, à présent, des millions de dollars. Il m'en a rapporter cent mille.

"A la fin, le président Orton m'envoya chercher et dit:

—"Jeune homme, quelle somme demandez-vous en règlement total de toutes les inventions que vous avez apportées à la Western Union Company?

"J'avais quarante mille dollars en tête, mais ma langue se refusait à énoncer un tel chiffre. Je harsardai:

—"Faites moi une offre.

—"Que vous semblerait-il de cent mille dollars, demanda-t-il?

"Je faillis tomber à la renverse. J'eus comme un étourdissement. Mais je n'en laissai rien voir et répondis, avec autant de sang-froid que possible, que l'offre me paraissait honnête. Puis, une autre idée me vint et je dis que j'acceptais ces cent mille dollars si la Compagnie voulait me les régler par annuités, en dix-sept ans. Je savais que, versée en une fois, la somme s'en irait aussitôt en expériences. Il me fallut dix-sept ans pour rentrer dans cet argent, et je n'ai jamais rien fait de plus sage dans ma vie. En mettant ce frein à mon extravagance, je ne manquai jamais de fonds dans la suite."

THOMAS-ALVA EDISON.

Notice to Creditors

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF MICHEL PATTENAUDE, DECEASED

Notice is hereby given, pursuant to the provisions of "The Manitoba Trustee Act being chapter 170 of the Revised Statutes of Manitoba, 1902, and amendments thereto, that all creditors of and persons having claims against the said Michel Pattenaude, late of the Village of Pigeon Lake, in the Province of Manitoba, farmer, deceased, who died at the Village of Pigeon Lake, in the said province on or about the nineteenth day of May, A. D. 1909, and administration of whose estate was granted to John P. McDougall, of St-François-Xavier, in Manitoba, by the Surrogate Court of St-Boniface for the province of Manitoba, are required to send by post prepaid or deliver to the said John P McDougall, at the Village of St François-Xavier, in Manitoba, on or before the seventeenth day of december A. D. 1910, their christian and surnames addresses and descriptions, with full particulars in writing, of their claims and statement of their account and the nature of the security, if any, held by them, duly verified by statutory declaration, and take notice that after the said seventeenth day of December A. D. 1910, the said John McDougall will proceed to distribute the assets of the deceased among the parties entitled thereto, having regard only to the claims of which he has then had notice, and that he will not be liable for the said assets or any part thereof so distributed to any person or persons of whose claims notice shall not have been duly received by them at the time of said distribution.

Dated at the City of Winnipeg, in the province of Manitoba, this seventh day of November, A. D 1910.

John P McDOUGALL,
Administrator of the Estate
Per Dubuc and Dubuc, his solicitors

—A vendre par MM. Guilbault et Cie., du bois de chauffage de première qualité: épinette, tremble et cyprès, en gros et en détail. Téléphone 604.

MORTS OUBLIES

Quand vous irez au cimetière,
Parmi les tombeaux visités,
Si vous trouvez une humble pierre
Dont l'herbe cache les côtés.

Dont la croix s'émiette et tombe
Sans couronne depuis longtemps,
Arrêtez-vous sur cette tombe
Et priez là quelques instants.

Sous les tertres où l'herbe pousse,
Au pied des tristes croix de bois,
Dans les tombeaux couverts de mousse
Dorment ceux qui sont morts deux fois!

Ces morts pour lesquels le silence
Reste infiniment douloureux,
Quand personne au monde ne pense
A dire au ciel un mot pour eux,

Et sur cette tombe en souffrance,
Où vous aurez prié tout bas,
Qui sait, pour avoir délivrance,
Si l'on ne vous attendait pas.

JEAN TEXIER

Chez Nous ET Autour de Nous

—La spéculation a repris de plus belle, sur l'avenue du Portage, à Winnipeg.

On demande de bons ferblantiers-couvreur. S'adresser à J. A Charette St-Boniface.

—Les élèves du collège de Saint-Boniface préparent en ce moment leurs vastes patinoirs.

—Ne pas oublier d'assister à l'assemblée du club de raquettes "*Le Voyageur*" le 17 du courant.

—Le "*Free Press*" a noté le 40 ème anniversaire du *Manitoba* d'une manière très courtoise Merci.

—Madame Renaud, No. 551 Rue Taché, annonce au public qu'elle prendra des engagements comme garde malade.

—M. Jean Vulliez doit partir la semaine prochaine pour un voyage de 4 mois en France, en Suisse, et en Italie.

—M. et Madame Philias Paquin, de Marchand, ont célébré, la semaine dernière, le 25ème anniversaire de leur mariage.

—Charbon et bois de chauffage à vendre, s'adresser à M. Raymond P. Martel, No. 35 Avenue Provencher. Téléphone Main 6588

—Poêles de toutes sortes et de tous prix à vendre au magasin de M. Adélard Hébert; coin des rue Provencher et Taché, Saint-Boniface.

—Logis à louer. Complètement moderne, chauffé à l'eau chaude. Prix modéré. Possession vers le 1er Décembre. 33 Rue St Jean-Baptiste.

— Perdu un setter blanc, une tache jaune sur l'oreille gauche. Récompence à celui qui le retrouvera. E. Couture, Québec Hotel, St-Boniface.

—C'est samedi prochain que doit avoir lieu la soirée dansante de l'Union Nationale Française de l'Ouest. Avenue Provencher, Salle Pickersgill.

—A l'occasion de l'ouverture de l'étal de barbier de M. M. Louis Tétreault et I. Phaneuf, il y a eu un joli goûter aux huitres, à leur établissement lundi dernier.

Souffrez vous de douleurs du dos? N'essayez pas ces contrefaçons, mais procurez vous le véritable Emplâtre au Menthol 'D. & L.' Il guérit. Davis & Lawrence Co., Fabricants.

—Les élèves du collège, section anglaise, sont occupés à monter une représentation qui promet d'être captivante: *Richelieu*. Cette séance aura lieu le 15 décembre probablement.

Le Davis' Menthol Salve est un remède de famille, commode, agréable et efficace contre les piqûres de moustiques et autres insectes, maladies de la peau, hémorroides etc. Faites-en l'essai. 25 sous la boîte.

La vieille, vieille histoire, racontée des milliers de fois depuis 36 ans, mais c'est une belle histoire pour ceux qui sont à la santé. Il n'y a rien au monde qui guérit les rhumes et la Toux comme le Remède de Chamberlain pour la Toux.

—La banque du commerce va s'égrandir, à Winnipeg. L'édifice actuel, fait de gros blocs de pierres, sera remis en pièces et envoyé à Régina pour faire place à une construction de même style, mais de proportions beaucoup plus importantes.

—Les inspecteurs de la récolte du blé dans l'Ouest viennent de donner les statistiques suivantes: inspection à Winnipeg, 33,557,460 boisseaux; pour semence, 18,000,000, pour meuneries intérieures, 6,000,000, entreposé dans les "élévateurs" de l'intérieur, 6,000,000, ce qui donne un total de 63,557,460 boisseaux dont on se rend compte jusqu'à présent On estime la récolte à plus de cent milles boisseaux.

—Le pont du transcontinental, entre Winnipeg et Saint-Boniface, commence à prendre de l'apparence. Ce sera formidable quand ça sera achevé, au printemps.

—Les candidatures municipales sont assez lentes à se dessiner. On assure cependant qu'une pression sera faite près du maire Bleau pour l'amener à se porter de nouveau candidat. Quant aux candidatures pour la commission scolaire, elles dorment encore.

—Mardi et mercredi nov. 22 et 25 au Théâtre Winnipeg Concert et Vaudeville en faveur de l'association de secours des Pompiers de Winnipeg. Ces messieurs méritent l'encouragement des citoyens de St-Boniface, car ils sont toujours pressés à répondre quand nous en avons besoin.

Quand un rhume est bien entré dans le système, cela prend un traitement de plusieurs jours pour le guérir et le meilleur remède est celui de Chamberlain pour la Toux. Il guérira plus vite que n'importe quel autre, et laissera le système dans une condition naturelle et saine Vendu par tous les pharmaciens.

Il y a beaucoup de croup qen dant les journées froides du commencement de l'hiver. Les parents des jeunes enfants doivent être préparés. Tout ce qu'il faut c'est une bouteille de Remède pour la Toux de Chamberlain. Bien des mères en gardent toujours chez elles et il ne les a jamais désappointées. Vendu par tous les pharmaciens.

AVIS PUBLIC

L'assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture de Carillon sera tenue à St-Pierre, dans la Salle Municipale, jeudi, le 8 décembre 1910 à 2 heures p. m.

Daté à St-Pierre, Manitoba, le 1er novembre 1910.

Paul Chenard
Sec. Trésorier
Société d'Agriculture de Carilon

Cité de Saint-Boniface

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Saint-Boniface a l'intention de faire et construire les travaux ci-dessous énumérés comme améliorations locales payables par taxes spéciales (à moins d'en être empêchée dans chaque cas respectif par une pétition telle que ci-après mentionnée.)

Dans les cas respectifs où les ouvrages d'amélioration locale seront exécutés, la Cité émettra des debentures spéciales pour un montant égal au coût de l'ouvrage et celui-ci et prélèvera une taxe annuelle et uniforme de frontage (sur les propriétés faisant front sur les rues ou parties de rues où l'ouvrage sera fait) suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette dans l'espace de temps mentionné dans la liste ci-dessous l'intérêt sur la dette étant calculé à cinq pour cent par an et à quatre pour cent par an sur le placement du fonds d'amortissement.

Dans les cas de pavages la Cité assumera le cout des intersections plus un cinquième de la balance du coût de la dite amélioration locale jusqu'à concurrence des quatre-septièmes du coût total et la balance du dit coût sera prélevée sur les propriétés ayant front sur les deux cotés de la rue ou partie de rue sur laquelle la dite amélioration locale sera faite et pour rencontrer le coût du maintien pour le terme d'années que devra durer le pavage, il sera ajouté au coût du dit pavage une somme n'excédant pas 25 cents la verge carrée, et le montant nécessaire pour compléter les boulevards de chaque côté du dit pavage fera partie du coût du dit pavage.

Dans le cas d'égoût il sera chargé aux propriétés ayant front sur chaque côté de la rue où les travaux seront faits une somme de deux piastres par pied de frontage pour le coût de la construction principale dans la rue, à laquelle somme sera ajouté le coût de chaque connexion qui sera construite, le tout payable dans trente années avec intérêt calculé tel que ci-dessus mentionné.

Et, à moins que dans un mois de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la côtisation requise pour en payer le coût, la Cité de St. Boniface pourra, sans autre avis, procéder à faire exécuter ceux des dits travaux contre lesquels aucune pétition telle que ci-dessus mentionnée n'aura pas été présentée, et à prélever les taxes spéciales de frontage tels que ci-dessus.

Les ouvrages proposés et les rues et parties de rues sur lesquelles les dits travaux seront faits, la période d'années durant laquelle la côtisation spéciale sera prélevée et à l'expiration de laquelle les débentures émises pour en payer le coût seront payables, sont respectivement comme suit :

PERIODE DE VINGT ANS

Un pavage de 24 pieds de large en asphalte, bitulithique, blocs de bois créosotés ou tout autre espèce de pavage permanent adopté par le Conseil sur la rue Horace, de la rue Langevin à la rue DeMeuron Coût approximatif $16,100.00.

PERIODE DE TRENTE ANS

Un canal d'egoût souterrain avec toutes les connexions necessaires sur la rue Messier, du Chemin Dawson à la rue Archibald. Coût approximatif $15,266.00.

Un canal d'egoût souterrain avec toutes les connexions necessaires sur la rue Archibald de la rue Messier à la rue Marion. Coût approximatif $43,800 00.

Un canal d'egoût souterrain avec toutes les connexions necessaires sur la rue Marion de la rue Archibald à la rivière Seine. Coût approximatif $7,700.00:

Un canal d'égoût souterrain avec toutes les connexions nécessaires sur la rue Giroux, de la rue Archibald à la rue Dufresne Coût approximatif $2,607 00.

Un canal d'égoût souterrain avec toutes les connexions necessaires sur la rue Cherrier de la rue Archibald à l'Avenue Dufresne. Coût approximatif $2,935.00.

Un canal d'égoût souterrain avec toutes les connexions nécessaires sur la rue Doucet, à la rue Archibald de l'Avenue Dufresne. Coût approximatif $2,566.00.

(Les propriétaires intéressés ont droit à trente jours de la publication de cet avis pour faire eux-mêmes ces connexions sous la surveillance de l'ingénieur.)

(Par Ordre) J. B. COTE,
Greffier.

St. Boniface, le 11 novembre 1910.

AVIS

Avis est par les présentes donné que l'Assemblée Annuelle des membres de la Société d'Agriculture de Morris No. 1 et de St. Jean-Baptiste aura lieu le 12 decembre 1910 à la Salle C. M. B. A. à 1 heure P. M pour recevoir le rapport annuel des opérations de 1909 1910 finissant le 30 Novembre 1910 et pour élire les directeurs pour l'année 1911.

Dr JOSEPH BARIL
Société d'Agriculture de Morris No. 1
St Jean Baptiste 1910

7 nov. 1910

AVIS

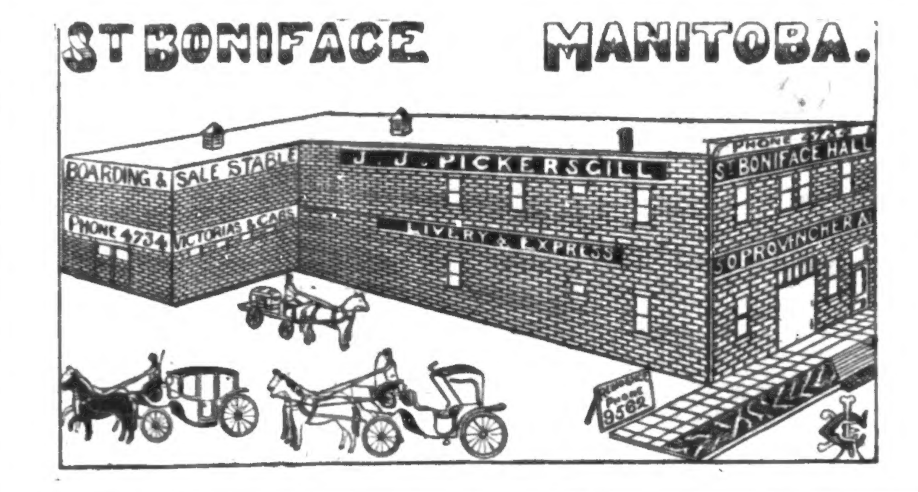
Avis est par les présentes donné; qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine Session, par le "Canadian Western Railway Company, Incorporée par le "Chapitre 69, Statuts du Canada" 1909 d'un acte:

1o Etendant le temps pour la construction et l'achèvement des lignes de la Compagnie.

2o. Amendant la section I de l'acte d'Incorporation en y substituant les noms d'autres personnes comme Directeurs Provisoires.

3o. Permettant à la dite Compagnie de passer des contrats avec d'autres Compagnies, et aussi pour d'autres fins.

Hough, Campbell & Ferguson, Winnipeg
Avocats de la Compagnie requérante



NAISSANCE

En cette ville le 10 courant la femme de M. E. A. O. Paquin, une fille, l'enfant porte les noms de Marie Sephora, Rénalde. Parrain et Marraine M. E. Cléophas Germain et madame Eugène Paradis.

AVIS.

Avis est par les présentes donné que Thomas Bell, de la ville de Winnipeg, dans la province du Manitoba, propriétaire d'hotel, fera application au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un bill de divorce contre sa femme, Adella Bernice Bell, de la dite ville de Winnipeg, dans le Manitoba, pour cause d'adulterie.

Daté à Winnipeg, dans la Province de Manitoba, ce 15ème jour d'octobre A. D. 1910.

PHILIPPS & WHITLA,
Solliciteurs pour le demandeur

FEUILLETON DU MANITOBA

Les Noellet

(Suite)

Nº 47

Son regard était fixe et éteint: il ne voyait déjà plus.

— Oui! mon fils, dit le métayer, je suis là, je te tiens. Sens-tu mon bras, là, derrière ton épaule? Es-tu bien blessé, mon petit?

— Où est Jacques? reprit Pierre.

Jacques avait demandé aussi: "Où est mon frère l'abbé?" Le métayer comprit qu'il délirait, et, ne voulant pas le heurter, répondit:

— Il est très loin.

— C'est bien cela, très loin, très loin... Je lui ai fait du mal, et à vous aussi... Pardonnez... Il faut pardonner aussi à Mélie... Elle ne m'a pas entraîné, non... Elle est bonne, Mélie... Vous savez, celle qui donne des rameaux... "Celui-ci pour vous... pour notre mère... pour Antoinette.

Il s'arrêta, saisi d'un tremblement convulsif.

La mort se révélait prochaine. Et le malheureux père avait trop vu mourir pour en douter.

— Cours, dit-il, Mélie, cours vite, ramène le curé: notre gars va passer!

Elle jeta sur l'herbe son linge taché de sang, et partit en toute hâte. Mais elle n'était pas rendue au bout du jardin que Pierre remua de nouveau les lèvres.

— Je n'entends pas, dit Julien, parle encore; si tu peux, répète-moi, mon petit...

Et plus près de son oreille, il souleva la tête ensanglantée de son enfant.

— Il n'aura pas le temps d'arriver, balbutia Pierre..., donnez-moi votre chapelet.

Le vieux métayer, qui sanglotait, fouilla dans sa poche et remit le rosaire dans la main du blessé.

Par un dernier effort, Pierre leva le bras, chercha ses lèvres, y posa la petite croix noire, et mourut dans ce baiser.

A cette heure même, une acclamation confuse s'élevait du côté de la Genivière, et la nuit s'éclairait, au dessus de la métairie, d'une flamme rouge dont la fumée montait en tourbillons vers les étoiles. C'était le mai qui brulait. C'étaient les derniers cris de joie saluant les noces de Marie.

La fête s'achevait là-bas, tandis que le métayer, tout seul au fond du jardin des Rainette, laissait retomber la tête de son fils mort sur le talus de la haie.

....

Le lendemain matin, dans cette Genivière où le deuil venait de rentrer si brusquement, Mélie Rainette, aux premières blancheurs de l'aube, se leva d'auprès du lit où le corps de Pierre Noellet était couché. Depuis les longues heures qu'elle était là, venue d'elle-même et par la permission du malheur, le métayer, agenouillé près d'elle, n'avait pas même eu l'air de s'apercevoir de sa présence. Plongé dans une stupeur morne, il semblait ne rien entendre et ne rien voir. Cependant, comme elle allait sortir de la chambre, il l'appela:

— Reste, ma fille, dit-il d'un ton si attendri et si bon, qu'elle ne se souvint pas qu'il lui eût jamais parlé ainsi.

E, comme elle hésitait, ne sachant pas ce qu'il voulait dire, il ajouta.

— Reste. Tu l'aimais autant que nous, ma pauvre fille... Reste ici en mémoire de lui... J'ai perdu mes deux fils, — et, regardant Louis Fauvèpre debout dans un coin de la chambre, — j'en retrouve un: tu remplaceras l'autre!

XXXI

Quatre mois plus tard, M. Laubriet, se rendant à la Landehue, suivait en phaéton la route de Beaupréau au Fief-Sauvin. Arrivé au bas de la côte qui précède le bourg et pendant que ses chevaux montaient au pas, il aperçut le métayer de la Genivière dans un champ bordant la route à sa droite.

Julien Noellet était devenu tout blanc. Il ne travaillait plus guère et, laissant la charrue à d'autres, se contentant de casser les mottes, à petits coups songeurs entremêlés de longs arrêts.

M. Laubriet le salua de la main et dit:

— Bonjour, mon pauvre Noellet!

De l'autre côté de la haie, le paysan leva son chapeau sons répondre. Mais cette phrase apitoyée ne parut pas l'émouvoir. Elle le tira seulement de la lente rêverie que poursuivent ces anciens, seuls pendant de longues heures, occupés à des besognes faciles. Il s'appuya sur sa houe, croisa les bras et regarda devant lui, du côté de sa métairie.

Vraiment la récolte avait été bonne cette année pour Julien Noellet. Ses greniers étaient pleins. De son champ il voyait le faîte allongé du pailler, jaune entre les arbres encore verts. Et déjà tout autour de lui, bien que l'automne fût à peine commencé, les guérets ouverts disaient qu'une main jeune et active avait pris la direction de la ferme.

Il était là au bout de la pièce, le successeur de Julien, son digne fils, Louis Fauvèpre. Six bœufs, comme autrefois, traçaient leur sillon dans la terre violette. Louis Fauvèpre tenait la charrue. Il n'avait point l'allure ni la méthode du vieux, qui se penchait beaucoup pour guigner un repère entre les mufles de ses bêtes. Mais très droit, maintenant sans effort les bras de fonte d'une charrue nouvelle, il avait une aisance élégante et robuste.

Parvenu à l'extrémité du champ, il laissa le valet ranger le harnais le long de la bordure verte de la haie. Car Marie, sa jeune femme, la vraie maîtresse de la maison blanche, venait d'arriver, apportant la soupe de trois heures, et elle attendait, debout, de son air digne et tranquillement heureux, un peu rouge, plus essoufflée que ne le comportait une course aussi petite.

En voyant cela, le métayer leva doucement les épaules, et sur son visage d'aïeul, soudainement épanoui, l'immortelle espérance apparut, souriante.

FIN

Chronique de la Province

THIBAULTVILLE

8 Nov — Après un voyage d'une couple de mois dans la province de Québec et aux Etats Unis, M. l'abbé Defoy a bien voulu visiter ses anciens paroissiens, qui lui firent, le premier novembre, une sympathique démonstration. A l'issue de la messe, il y eut présentation de bourse et lecture d'une adresse disant entre autres choses:

"Nous avons appris avec un "vif regret, votre départ de Thi-"baultville. Notre reconnaissan-"ce nous fait un devoir de vous "dire combien nous apprécions "le grand bien que vous avez "fait dans cette paroisse. Vous "avez été le réel fondateur de "cette paroisse, lorsqu'en 1904, "vous veniez résider au milieu "de nous. Vous n'avez pas "compté les sacrifices depuis "cette date. Votre dévouement "et votre charité sont connus de "tous."

Monsieur l'abbé Defoy répondit à cette adresse avec une visible émotion. Il reviendra encore de temps en temps à Thibaultville où il a dépensé le meilleur de sa vie. Référant à la fête du jour, il dit que la Communion des Saints démontre l'universalité de l'Eglise. La paroisse seule n'est pas l'Eglise, celle qui se compose de l'ensemble des fidèles unis dans une même foi. Donc, en quittant Thibaultville, je ne vous quitte pas, parce que je serai encore uni avec vous dans l'Eglise. Mon esprit sera souvent avec vous. Nous travaillerons ensemble pour le triomphe des mêmes idées sur la terre, et pour un même but qui est le ciel. Comme toujours, notre ancien curé fut très éloquent dans sa réponse que nous regrettons de ne pouvoir reproduire tout entier.

Neus sommes heureux d'apprendre que sa santé s'est sensiblement améliorée. X.

Une Paroisse Prospere

VEGREVILLE

Les travaux de transformation du presbytère en hôpital provisoire sont presqu'entièrement terminés et tout permet de croire que bientôt les Révérendes Sœurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron, France, pourront prendre possession de leur nouvel établissement.

Ce sera un hôpital général dans toute l'acception du terme, entièrement sous la direction des religieuses. Le coût total est à $15,000 ou $20,000.

LE COUVENT

L'année s'annonce exceptionnelle pour notre couvent dirigé par les Sœurs de la Providence.

Ce couvent spacieux et remplissant toutes les conditions de l'hygiène scolaire est certainement l'un des meilleurs établissements d'éducation de l'Ouest.

Ce couvent magnifique, qui doit être terminé en briques prochainement, est d'en coût total d'environ $16,000.

Les religieuses qui en ont fait un établissement modèle ont droit à toutes les félicitations.

Parmi les élèves tout récemment arrivées nous mentionnerons les trois enfants de M. P. E. Lessard, le sympathique député du comté de Pakan.

Les dames de la société d'Autel ont organise pour le Jour d'Actions de Grâce et le lendemain, une fête au profit de l'église.

De nombreux objets ont été offerts pour cette occasion.

Plusieurs objets superbes ont été envoyées par des personnes de St. Boniface. Beaucoup d'autres articles ont été offerts pour la loterie.

Bien que la paroisse de Végreville soit jeune encore,—elle date de cinq années à peine—c'est un des centres catholiques qui s'imposent le plus à l'attention de tout l'Ouest.

Nous n'avons point l'intention d'en résumer l'histoire qui a déjà paru dans ces colonnes, qu'il nous soit permis cependant de faire remarquer qu'après avoir été fondée avec vingt familles il y a cinq ans, elle compte aujourd'hui plus de 80 familles catholiques, toutes jouissant de la prospérité et de l'aisance.

La majorité canadienne-française est environ 20 familles sur les paroissiens de langue anglaise; l'entente entre tous est parfaite et pourrait servir d'exemple aux autres centres mixtes.

L'énumération des établissement catholiques peut donner une idée de l'importance de la paroisse—importance qui ne peut que s'accroître de jour en jour, grâce à l'excellence de la région environnante.

Eglise paroissiale, $12,000; Couvent $16,000; presbytère, transformé en hôpital provisoire $3000; Hôpital, $15.000 à $20.000.

La curé de la paroisse est le Rév. Père Bernier, assisté comme vicaire du Rév. Père Jean Garnier.

C'est grâce aux efforts de ces deux excellents prêtres et au dévouement louable de leurs paroissiens que l'avenir s'ouvre plein de promesses pour Végreville.

Le Courrier de l'Ouest.

Municipality of DeSalaberry

STATEMENT SHOWING THE FINANCIAL STANDING OF THE RURAL MUNICIPALITY OF DeSALABERRY, UP TO THE FIRST DAY OF NOVEMBER 1910.

Cash on hand on 1st January 1910	ë 2,354.37
Cash col ected since 1st January 1910	11,685.73
	$14 040.10
Expenditure since 1st January 1910	13,147.20
Balance on hand 1st November 1910	$ 892.90
Amount of uncollected taxes	22,773 95
Uncollected Drainage Taxes	6,472.76
Total of Assets	$30,139 61

LIABILITIES

School District:—		
St Pierre Nord	$ 365.00	
St Pierre Centre	2,920.00	
St Pierre Sud	565 00	
Iberville	950.00	
St Nicholas	437.77	
Levis	670.00	
LaRochelle	440.00	
Ste Elizabeth	293.82	
North Star	452.00	
Empress	739.50	
Rosetta	148.00	
Kindswood	33.20	
Ste Gèneviève	440 00	
Union Point	34.50	
Morais	740.00	
St Antoine	18.50	
Otterburne	550.00	
Dufrost	896,00	
Municipal Commissioner	191 5[illegible]	
Municipal Officers	108.00	
La Banque d'Hochelaga	5,000.00	
Drainage Commissioner	7,110.34	
		$23,103.18
Surplus		$7,036.43

Dated at St Pierre, this 4th day of November 1910.

PAUL CHENARD,
Muuicipality of DeSalaberry.

Le Manitoba est en avant

Manitoba a 6,019,200 acres de surface d'eau, ce qui donne aux terrains les plus grands avantages au point de vue des récoltes: l'égoût et l'arrosage.

Il y a encore 25,000,000 d'acres inoccupés.

La population de la Province en 1901 était de 225,211. Elle est maintenant d'environ 500,000 ce qui est un Progrès plus que satisfaisant.

La production du blé, de l'avoine et de l'orge se chiffrait en 1901 de 90,367,085 minots; en 5 ans elle a augmenté à 129,475,943 minots.

Winnipeg, en 1901, avait une population de 42,240. Maintenant elle possède environ 150,000 âmes, ce qui veut dire qu'elle a quadruplé en huit ans. L'évaluation de Winnipeg était, en 1901, de $26,405,770; elle se chiffre maintenant à $111106, 390. Elle a donc triplé en sept ans.

Nous avons toutes les facilités de transport. Quatre transcontinentaux, complétés ou en voie de construction passent par Winnipeg et on compte dans la province près de 4,000 milles de chemins de fer terminés.

Manitoba est la partie du globe qui a progressé le plus rapidement au point de vue de l'agriculture et du commerce. C'est la place où l'on peut s'établir sans risque et placer des capitaux, car c'est la place où l'on obtient les meilleurs revenus pour notre travail ou notre argent.

Pour renseignements, veuillez vous adresser à

JAS. HARTNEY, 77 York St., Toronto, Ontario.
JOS BURKE, Logan Ave, Winnipeg, Manitoba.
A. A. C. LARIVIÈRE, 22 Bâtisse de l'Alliance, Montréal, Québec.
J. F. TENNANT, Gretna, Manitoba.

J. J. GOLDEN,
Député Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration
Winnipeg, Manitoba